

Des frères réunis

Bref récit historique, avec une brève présentation
de quelques principes de foi vitaux

R. K. Campbell

Édition 2010 (D. Audéoud)

Table des matières

I. Un bref récit historique.....	5
Un mouvement du Saint Esprit.....	5
Faillite et divisions.....	6
Restauration et guérison par la confession.....	6
Réunions scripturaires.....	7
<i>La réunion de 1926</i>	7
<i>La réunion de 1940</i>	8
<i>La réunion de 1953</i>	8
<i>La réunion de 1974</i>	8
Résumé.....	9
II. Principes vitaux de foi.....	10
Inspiration et autorité des Saintes Écritures.....	10
La Trinité.....	11
Un salut complet et éternel.....	12
Le seul Corps, constitué de tous les croyants.....	12
La seigneurie et l'autorité de Christ.....	12
La souveraineté du Saint Esprit.....	13
La Maison de Dieu.....	13
Reconnaissance des décisions d'Assemblée.....	13
Responsabilité collective des assemblées.....	14
L'association avec le mal souille.....	15
Hors du camp du judaïsme et de la chrétienté.....	15
L'espérance de l'Église.....	15

I. Un bref récit historique

« ... avec toute humilité et douceur, avec longanimité, vous supportant l'un l'autre dans l'amour ; vous appliquant à garder l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit comme aussi vous avez été appelés pour une seule espérance de votre appel » (Eph. 4:2-4).

Un mouvement du Saint Esprit

Au XIXe siècle (vers les années 1830), un véritable travail de l'Esprit de Dieu a été opéré [au milieu des croyants] qui retrouvèrent la vérité concernant l'Assemblée de Dieu selon le modèle du Nouveau Testament. Il y eut un mouvement défini de l'Esprit de Dieu pour réveiller beaucoup de croyants en de nombreuses contrées et les conduire à agir en obéissance à la Parole de Dieu, relativement à l'Assemblée de Christ. Ces croyants abandonnèrent des groupes sectaires et se rassemblèrent uniquement au nom du Seigneur Jésus Christ, centre divin de rassemblement. Considérant Mat. 18:20 comme un texte fondamental et agissant sur cette base, ils réalisèrent en puissance, de façon vivante, la présence promise du Seigneur au milieu des deux ou trois assemblés à son Nom.

Ils réalisèrent que la vraie Église (ou Assemblée), composée de croyants nés de nouveau, est le seul Corps de Christ formé par l'Esprit de Dieu [sur la terre]. Agir uniquement comme membres de ce seul Corps fut reconnu comme le terrain divin de rassemblement autour de Christ. Le Christ glorifié dans les cieux fut confessé comme le divin et seul Chef (ou Tête) de l'Église. L'Esprit de Dieu, une Personne divine de la Trinité, fut à nouveau reconnue, et sa place souveraine comme administrateur divin dans l'Assemblée sur la terre lui fut laissée. Sa fonction dans la direction et le ministère fut expérimentée dans l'activité des dons du Saint Esprit et de Christ (1 Cor. 12 ; Eph. 4:7-12).

Des assemblées se formèrent en diverses régions par l'activité du Saint Esprit. Elles fonctionnaient ensemble selon les principes divins de la vérité fraîchement retrouvés et ils s'efforcèrent de garder l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. L'unité organique que le Saint Esprit avait formé parmi les individus et les assemblées fut à nouveau manifeste. Il y avait une responsabilité et une représentation locales du seul Corps de Christ, ainsi qu'une communion collective excluant toute indépendance d'assemblées. Des années d'activité dans le service des croyants et des incrédules ont suivi, accompagnées de beaucoup de bénédictions, avec la multiplication des disciples.

Faillite et divisions

Hélas ! La fierté, le déclin de la spiritualité, l'esprit de parti et les divisions s'introduisirent dans ces assemblées dans la seconde partie du 19^{ème} siècle. Il y eut une dégradation manifeste de l'exposition pratique des vérités que les frères présentaient auparavant comme base de leur action. Les principes divins n'ont pas failli, mais, l'Esprit de Dieu étant contristé, il n'y eut plus de puissance spirituelle pour garder l'unité de l'Esprit. Il y eut de nombreux échecs dans l'humilité, la douceur, le support et le pardon dans l'amour. Satan réussit à diviser et disperser ces croyants.

Restauration et guérison par la confession

Dans les jours du prophète Ésaïe, il y avait beaucoup de brèches dans la cité de David, et des maisons étaient en ruines. « Et le Seigneur, l'Éternel des armées, appela en ce jour-là à pleurer et à se lamenter, et à se raser les cheveux, et à ceindre le sac... » (Es. 22:9, 12). Au temps des juges en Israël, il y avait aux divisions de Ruben de « grandes délibérations de cœur » (Jg. 5:16).

Quand Daniel eut compris que la discipline des 70 ans des désolations de Jérusalem allait bientôt être accomplie et que Dieu allait s'occuper en grâce de Juda, il tourna sa face vers le Seigneur Dieu, « pour le rechercher par la prière et la supplication, dans le jeûne, et le sac et la cendre » (Dan. 9:2-3).

Daniel s'identifia lui-même avec les péchés de leurs rois, de leurs princes, de leurs pères et de tout Israël, confessant son péché et le péché de son peuple. Il plaida avec Dieu pour son sanctuaire, sa cité, son nom et son peuple, sur la base des grandes bontés de Dieu. Dieu répondit à l'ardente prière d'humiliation et de confession du prophète et un résidu revient à Jérusalem, comme cela nous est rapporté dans le livre d'Esdras. Dans un temps de ruine et de grand trouble, Esdras pria aussi, dans l'humiliation et la confession du péché, suppliant pour que Dieu « nous redonne un peu de vie dans notre servitude » (Dan. 9:3-9).

Tous ces exemples dans l'Ancien Testament mettent en évidence le principe que la grâce de Dieu qui restaure et guérit sont trouvées quand il y a une attitude d'humiliation et de confession individuelle et collective du péché – nos péchés, et ceux de nos frères en Christ. L'identification avec le jugement de la ruine du passé et la reconnaissance de condition ruinée de la chrétienté, dans laquelle nous avons tous part, est ce à quoi Dieu regarde et ce qu'il bénit.

En Ésaïe 58, Dieu met en avant l'état moral et les actes de justice pratique qui lui plaisent. Parmi les éléments notables se trouve le fait d'ôter le joug et de cesser de montrer au doigt, en accusant les autres de mal et en se justifiant soi-même (v.9). La promesse est alors donnée : « Et ceux qui seront issus de

toi bâtiront ce qui était ruiné depuis longtemps ; tu relèveras les fondements qui étaient restés de génération en génération, et on t'appellera : réparateur de brèches, restaurateur des sentiers fréquentés » (Es. 58:12).

Dieu se réjouit à rebâtir, réparer les brèches et restaurer les chemins pour qu'on y marche, et pour cela il utilise ceux qui désirent que les brèches soient ôtées. Il hait ceux qui sèment « des querelles entre des frères » (Pr. 6:16, 19). Le Seigneur n'a pas de plaisir dans la perpétuation de divisions non scripturaires au milieu de son peuple, entretenues par un esprit non jugé, légal et orgueilleux accompagnant une position de propre justice.

Réunions scripturaires

Les réunions desquelles nous allons parler, dont l'auteur a eu quelque expérience, ont pris place durant les années passées parmi la section des frères appelés « frères de Plymouth », ou « frères exclusifs », en raison de l'exclusion manifeste du mal et d'assemblées associées avec du mal moral ou doctrinal fondamental. A l'origine elles se trouvaient toutes ensemble sur un terrain commun de rassemblement, puis elles furent séparées par d'autres désaccords. Dans la confession du péché, l'humiliation et le jugement des faillites et des séparations, elles ont été réunies par le travail de l'Esprit Saint et amenées ensemble à la communion sur le terrain de l'unité du seul Corps de Christ, dont elles jouissaient avant que les divisions ne s'introduisent.

Ces frères et ces assemblées, marchant maintenant ensemble dans une heureuse communion, embrassent ceux connus précédemment comme les compagnies de frères « Kelly », « Lowe-Continent », « Grant », « Stuart », « Tunbridge-Wells » et « Glanton ». Fort heureusement, ces appellations sectaires disparurent. Nous nous réjouissons maintenant de l'unité de frères réunis *en Christ* [au seul titre de] membres du Corps de Christ.

Notre propos est de rapporter les circonstances accompagnant ces réunions et de présenter quelques brefs éléments les concernant. Aucun détail particulier n'est visé. Il existe des documents donnant le récit de ce qui s'est passé.

La réunion de 1926

Une guérison spirituelle prit place en Grande Bretagne qui ramena ensemble les assemblées « Kelly » et « Lowe-Continent », par une confession et une humiliation mutuelles. Cela guérit la division de 1881 où aucune erreur doctrinale n'était impliquée. Cette restauration fut effective non seulement au Royaume Uni, mais aussi dans les Indes de l'Ouest et des parties de l'Amérique du Nord.

La réunion de 1940

Une autre guérison d'une division eut lieu en Grande Bretagne en 1940. Après des réunions de prières avec humiliation et confessions devant le Seigneur, une juste et pieuse réconciliation fut trouvée parmi les assemblées connues sous le nom de « Tunbridge-Wells » (T.W.) et « Kelly-Lowe-Continent ». Ceci annula la division qui avait eu lieu en Angleterre en 1909-1910.

Cependant nous devons rappeler avec peine que cette réunion ne fut pas universellement acceptée par les frères d'Amérique du Nord appelés la compagnie des « T.W. ». Ils demeurent aujourd'hui une compagnie séparée de frères. Ils sont identifiés sous le nom de groupe « Natural History Hall » (N.H.H.), qui excommunia F.W. Grant en 1884 à Montréal au Canada.

La réunion de 1953

Une troisième réunion eut lieu en 1953 en Angleterre, Amérique du Nord et Nouvelle Zélande, avec les frères réunis ci-dessus, et le groupe de frères « Stuart-Reading », issu de la séparation de 1885. Elle embrasse aussi la section des frères « Grant » d'Amérique du Nord séparés en 1928 et réunis à la compagnie « Stuart » en 1933.

Une réconciliation fut trouvée après des réunions pour la prière, l'humiliation et la confession, sur une période de plusieurs années. Une large bénédiction a résulté de cette réunion conduite par le Saint Esprit, laquelle ramena ensemble des assemblées des Îles Britanniques, d'Europe, d'Amérique du Nord, d'Amérique du Sud, d'Australie et de Nouvelle Zélande.

La réunion de 1974

A cette époque, une quatrième réunion fut consommée en Grande Bretagne et en Amérique du Nord parmi les assemblées de frères précédemment réunis et ceux connus sous l'appellation de frères « Glanton ». Ces derniers furent exclus de la compagnie des « Raven-Taylor » en Angleterre dans les années 1909. Une section des frères « Grant » en Amérique du Nord connue sous le nom de « Booth-Grant », qui se sépara d'un mouvement indépendant vers 1933, s'associa à la compagnie de frères « Glanton » depuis environ 1923 et persévéra dans la communion avec eux. Ces frères furent aussi conduits à cette réunion de 1974.

L'Esprit de Dieu agit pendant une période de plusieurs années, permettant un exercice de prières, d'humiliation et de confession dans les Îles Britanniques, l'Amérique du Nord et l'Australie. Une guérison spirituelle fut réalisée, se traduisant par beaucoup de bénédiction en de nombreux pays au milieu de cette compagnie de frères réunis, bénédiction au sujet de laquelle nous rendons grâces au Seigneur.

Résumé

Par les bontés miséricordieuses de Dieu dans les réunions de 1926, 1940, 1953 et 1974, il y a présentement une compagnie unie d'assemblées retenant les vérités retrouvées à l'origine par le « Mouvement des frères » des années 1830. Ce n'est pas un amalgame de divers éléments, mais une réunion d'assemblées retenant les mêmes principes de vérité et de pratique. Bien qu'il y ait beaucoup de faiblesse et beaucoup de lacunes dans la puissance spirituelle et la conformité à Christ, on trouve une disposition de cœur à avoir un « modèle des saines paroles », en « présentant la parole de vie » (2 Tim. 1:13 ; Phil. 2:16).

Ces assemblées s'efforcent de « garder l'unité de l'Esprit » et fonctionnent ensemble comme assemblées, en se réunissant au Nom du Seigneur Jésus Christ, sur le terrain du seul Corps de Christ. Le principe d'assemblées indépendantes est considéré comme contraire à la vérité du seul Corps de Christ. Le Seigneur est reconnu comme le seul Chef (ou Tête) de l'Assemblée (ou Église) et le Saint Esprit comme le divin Administrateur sur la terre.

Un esprit renouvelé de collaboration à l'œuvre missionnaire opérant localement et au loin fut observé. De nouveaux ouvriers ont été poussés par le Seigneur dans plusieurs contrées en Afrique et Amérique du Sud, dans les Caraïbes et les Philippines.

Dans le domaine de la littérature chrétienne, le dépôt Grace & Truth, à Danville, IL, imprime et distribue des traités évangéliques gratuits en plusieurs langues dans de nombreux pays, et ceci depuis plus de 55 ans. La revue Grace & Truth Magazine, un mensuel chrétien, est aussi publiée depuis 1933. Elle est largement distribuée, lue et appréciée en de nombreux pays. Un autre périodique mensuel, l'Assembly Bulletin, est publié de la même manière à Danville. Il contient des rapports au sujet d'assemblées et d'ouvriers dans la région et à l'étranger.

Believers Bookshelf, à Sunbury, PA 17801, publie et distribue beaucoup d'articles et livres de littérature chrétienne fondamentale. Central Bible Hammond Trust, à Wooler et Chapter Two, à Londres, en Angleterre, produisent aussi beaucoup de bonne littérature en langue anglaise. De nombreuses autres maisons d'édition et des périodiques œuvrent en différentes langues parmi les assemblées de ces pays.

R.K. Campbell

Août 1990 – Charlotte, NC

II. Principes vitaux de foi

La déclaration suivante fut publiée la première fois en 1976. Elle eut l'approbation de frères respectés et âgés d'assemblées de tout lieu, beaucoup d'entre eux ayant contribué à sa compilation.

Introduction

« ... des choses qui sont reçues parmi nous avec une pleine certitude... » (Luc 1:1).

Nous sommes exhortés par l'Esprit de Dieu à « combattre pour la foi qui a été une fois enseignée aux saints » (Jd. 3). Il est toutefois important que nous ayons au moins une compréhension claire de certains principes de foi que nous avons à défendre dans les jours actuels d'apostasie [de la chrétienté].

L'apôtre Paul exhortait Timothée ainsi : « Aie un modèle des saines paroles que tu as entendues de moi, dans la foi et l'amour qui est dans le Christ Jésus. Garde le bon dépôt de l'Esprit Saint qui habite en nous » (2 Tim. 1:13-14). Comme M. Darby écrit dans une note de bas de page au sujet de ce passage : "il n'avait pas à conserver [pour lui-même] un code formel mais à avoir un résumé ou sommaire, de manière à établir clairement et définitivement ce qu'il devait garder"¹. Les vérités de Dieu demandent à être établies et ré-établies pour chaque génération, car « une génération s'en va, et une génération vient » (Eccl. 1:4).

Inspiration et autorité des Saintes Écritures

L'autorité absolue de la Parole inspirée de Dieu est un principe primordial et vital de la foi. Nous avons la Parole parfaite et la pensée de Dieu révélée dans les Écritures Saintes, telle qu'elle a été donnée dans les manuscrits originaux inspirés verbalement de Dieu. Bien que nous n'ayons plus aujourd'hui les manuscrits originaux des Écritures, beaucoup de copies fiables ont été préservées et des textes fidèles de la Bible en divers langages et traductions ont été publiés. Nous désirons adhérer au texte original de l'Écriture aussi près que possible et nous sommes reconnaissants de posséder de telles transmissions fidèles, dans des traductions dignes de confiance quant à leur précision et la fidélité de leur rendu. Nous ne pouvons

¹ Voir aussi la note de bas de page de la traduction du Nouveau Testament, édition Pau-
Vevey 1872.

pas recommander ni utiliser des traductions et paraphrases de la Bible, lesquelles ne donnent pas fidèlement la Parole inspirée ni la pensée de Dieu.

« ... Afin que nous connaissions les choses qui nous ont été librement données par Dieu ; desquelles aussi nous parlons, non point en paroles enseignées de sagesse humaine, mais en paroles enseignées de l'Esprit, communiquant des choses spirituelles par des moyens spirituels » (1 Cor. 2:12-13). Cela signifie que les vraies paroles que le Saint Esprit a employées pour communiquer les choses spirituelles, telles qu'elles sont données dans les Écritures originales, sont inspirées de Dieu et d'une importance capitale. En conséquence, leur signification doit nous être communiquée fidèlement dans nos propres langues, si nous voulons avoir la Parole et la pensée de Dieu. Au milieu de la multitude de traductions et de paraphrases anglaises actuelles de la Bible, nous sommes en danger de perdre la foi dans la plénière et verbale inspiration de l'Écriture. Nous reconnaissons la parfaite et inerrante Parole de Dieu. Nous nous inclinons dans la soumission et l'obéissance à cette Parole, avec la responsabilité d'exposer justement la parole de vérité (2 Tim. 2:15 ; 2 Cor. 3:6).

La Trinité

Les Écritures nous présentent la Trinité – Père, Fils et Saint Esprit – existant en trois personnes divines et distinctes. Unes en essence, unité, propos et action. Dieu a été manifesté en chair dans la Personne du Fils, le Seigneur Jésus Christ, qui est pleinement Dieu et pleinement homme, esprit, âme et corps, à part le péché (Mat. 3:16 ; 28:19 ; Jn. 1:1-4, 14 ; 2 Cor. 13:14 ; 1 Tim. 3:16).

Christ est et a toujours été le Fils éternel, égal en Déité avec le Père et avec le Saint Esprit. En Lui nous avons la révélation complète et définitive de Dieu lui-même. Il a manifesté et déclaré le Nom du Père. « Et c'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ » (Jn. 17:3). Il pouvait dire : « Celui qui m'a vu, a vu le Père » (Jn. 14:9). « Car en lui habite toute la plénitude de la déité corporellement » (Col.2:9). « Lui est le Dieu véritable et la vie éternelle » (1 Jn. 5:20). Les relations et les affections entre les personnes divines de la Déité subsistent depuis l'éternité.

Ayant accompli la rédemption, Christ est monté dans les cieux, où il était auparavant, et il y demeure maintenant dans une humanité permanente, étant lui-même glorifié comme l'Homme Christ Jésus. Il est assis « à la droite du trône de la majesté dans les cieux », avec le Père sur son trône (Héb. 8:1 ; 12:2 ; Ap. 3:21). Bientôt il sera manifesté sur la terre comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs, dans son règne universel de 1000 ans (Héb. 1:3, 2:7-18 ; Ap. 19:11-16).

Un salut complet et éternel

Par la grâce divine souveraine, nous avons reçu un salut complet et éternel, par la repentance envers Dieu et la foi dans la Personne et l'œuvre accomplie de notre Seigneur Jésus Christ sur la croix, mort pour nos péchés, enseveli et ressuscité pour notre justification. Il est maintenant dans les cieux comme notre grand Souverain Sacrificateur, « toujours vivant pour intercéder pour nous », et comme notre « Avocat auprès du Père, Jésus Christ, le juste ; et lui est la propitiation pour nos péchés... » (Act. 20:21 ; Rom. 4:24-25 ; 1 Cor. 15:1-4 ; Hébr. 4:14, 7:24-26 ; 1 Jn. 2:1-2).

Étant nés de nouveau par le moyen du Saint Esprit et de la Parole de Dieu, et ayant cru l'évangile de notre salut, nous sommes scellés du Saint Esprit de la promesse. L'Esprit vient faire en nous sa demeure, nous possédons la vie éternelle et un salut éternel. Ceux qui ne sont pas de Christ et qui sont étrangers à son salut, les peines éternelles leur sont réservées pour toujours, ainsi que « l'obscurité des ténèbres » (Mat. 25:46 ; Jn. 3:5 ; 10:27-29 ; Rom. 8:1,9 ; Eph. 1:13 ; 1 Pi. 1:23 ; 1 Jn. 5:11-13 ; Jd. 13).

D'où notre privilège et notre responsabilité de proclamer le merveilleux évangile de notre salut à toute créature dans ce monde (Mc. 16:15 ; Rom. 1:14-16 ; 1 Cor. 9:16 ; 2 Tim. 4:5).

Le seul Corps, constitué de tous les croyants

L'Écriture nous enseigne que « nous avons tous été baptisés d'un seul Esprit pour être un seul corps » et qu'« il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés pour une seule espérance de votre appel ». Nous sommes aussi exhortés : « vous appliquant à garder l'unité de l'Esprit par le lien de la paix », « avec toute humilité et douceur, avec longanimité, vous supportant l'un l'autre dans l'amour » (1 Cor. 11:13 ; Eph. 4:2-4). Cette grande vérité du seul Corps, constitué de tous les [vrais] croyants en Christ, [nés de nouveau,] est reconnue comme étant le terrain élémentaire, non sectaire, du rassemblement des enfants de Dieu au seul Nom du Seigneur Jésus Christ, avec la sainte discipline et l'ordre convenant à la maison de Dieu. Notre exercice est de garder l'unité de l'Esprit de Dieu et non de faire notre propre unité.

La seigneurie et l'autorité de Christ

La Parole de Dieu nous enseigne que Christ est « chef sur toutes choses à l'assemblée, qui est son corps » et que l'Assemblée lui est soumise. Ayant son origine en Christ, le Chef (ou la Tête) [glorifiée dans le ciel], l'Assemblée tire son caractère de lui. Étant tenu comme Chef, dans une puissance active et vivante, toute nourriture, toute direction, tout contrôle nécessaire, est reçu

de lui. Par conséquent aucune supervision centrale sur la terre ne peut être reconnue. Cela mettrait de côté Christ comme Chef sur son Assemblée (Eph. 1:22 ; 5:23-24 ; Col. 1:18 ; 2:19).

L'Écriture nous enseigne également que Jésus a été exalté dans les cieux comme Seigneur sur toutes choses et que Dieu a déclaré que tout genou se ploiera devant lui et que toute langue devra confesser que « Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » (Act. 2:36 ; Phil. 2:9-11). Nous confessons donc la seigneurie de Christ et notre soumission [à son autorité].

La souveraineté du Saint Esprit

Dans la présente dispensation de la grâce, où le Saint Esprit vient habiter en chaque vrai chrétien, et qu'ils sont « édifiés ensemble pour être une Habitation de Dieu par l'Esprit », ceux-ci sont appelés à reconnaître la souveraineté du Saint Esprit dans ses opérations dans l'Assemblée, « distribuant à chacun en particulier comme il lui plaît » (1 Cor. 12:6-11 ; Eph. 2:22). Nous reconnaissons la manifestation des dons de Christ par l'Esprit Saint dans le ministère et l'administration. Par conséquent nous refusons les systèmes cléricaux de la chrétienté et demeurons fermement attachés à la présidence et à la liberté de l'Esprit dans l'Assemblée.

La Maison de Dieu

Nous apprenons des Écritures que l'Assemblée est aussi vue comme la Maison de Dieu et son Temple (Eph.2:22). La sainteté et l'ordre conviennent à la Maison de Dieu ; elle nous enseigne donc comment il faut se conduire dans cette Maison de laquelle Christ est Fils et Seigneur (Ps. 93:5 ; 1 Cor. 3:16 ; 1 Tim. 3:15 ; Hébr. 3:6). La Parole nous rappelle que la soumission à la seigneurie de Christ dans sa Maison et le fait d'appartenir comme membres au Corps de Christ sont des vérités vitales pour la communion dans son Assemblée. Ces deux choses sont à garder à l'esprit dans la réception pour la communion pratique à la Table du Seigneur lorsque nous prenons la Cène du Seigneur en mémoire de lui.

Reconnaissance des décisions d'Assemblée

Matthieu 18:18-20 nous enseigne que le Seigneur honore de sa présence les deux ou trois assemblés à son Nom. Il leur accorde la responsabilité et l'autorité d'agir en son Nom, pour lui, administrativement, sur la terre. Leurs décisions, prises en son Nom, sont « liées » ou « déliées » sur la terre comme au ciel. En conséquence, nous acceptons que les jugements d'une assemblée locale, pris au Nom du Seigneur et selon l'autorité de sa Parole, lient toutes les assemblées.

Une assemblée peut faillir dans son action disciplinaire et se tromper. Néanmoins son action devrait être respectée en premier lieu par les autres assemblées, même si elle semble discutable. Le fait pour une assemblée de ne pas agir justement doit être abordé avec ordre, avec l'aide d'autres assemblées proches et de frères spirituels et sages. L'unité du Corps de Christ doit toujours être gardée, et l'indépendance, refusée.

Responsabilité collective des assemblées

La vérité du « seul Corps » ne tolère aucune indépendance d'assemblées locales. L'exhortation à garder l'unité de l'Esprit nous oblige à reconnaître notre responsabilité commune en marchant ensemble, les uns avec les autres, dans l'ordre, la discipline et le témoignage. Chaque assemblée identifiée avec l'ensemble dans la communion pratique est une expression locale du seul Corps de Christ. Malgré cela des assemblées, localement ou plus généralement, ne peuvent prétendre constituer [à elles seules] l'Assemblée de Dieu.

En reconnaissant un cercle de communion vivante parmi des assemblées identifiées ensemble dans la communion pratique, agissant dans leurs responsabilités pratiques avec chaque autre, se recommandant et se recevant l'une l'autre, on ne peut pas considérer que c'est un cercle absolu, limité, de communion. Considérer les choses ainsi serait faire d'elles une secte avec une communion définie et exclusive. Nous devons toujours avoir devant nous le principe de l'unité du Corps, constitué de tous les vrais croyants, et agir autant que possible sur cette base, de façon conséquente avec l'ordre et la sainteté de la maison de Dieu, dans la séparation de tout mal (2 Tim. 2:19-22).

Cela devient plus difficile dans ces jours de mal croissant et d'apostasie de la chrétienté ; cela requiert exercice spirituel et discernement, dans l'humilité et la dépendance du Seigneur.

La légèreté dans la réception à la fraction du pain n'est pas en accord avec ces principes scripturaires, ni la pratique de ce qu'on appelle « la communion occasionnelle » avec la liberté d'aller ici et là. Il est nécessaire de maintenir une sainte communion et d'insister sur les responsabilités qui conviennent au privilège de la communion d'assemblée. Les lettres de recommandation sont des moyens scripturaires et importants d'identification quand quelqu'un n'est pas connu comme étant en communion pratique avec les assemblées. Ces lettres devraient être portées et présentées par ceux qui se déplacent (Rom. 16:1-2 ; 2 Cor. 3:1 ; Col. 4:10).

L'association avec le mal souille

Des passages tels que 1 Corinthiens 5:6, 15:33, Galates 5:9 et 2 Timothée 2:16-23, parmi d'autres, nous enseignent que l'association avec le mal souille. Nous acceptons cette vérité comme un principe vital qui engage notre responsabilité collective, de manière à marcher ensemble en tant qu'assemblées dans la séparation de tout mal qui pourrait tous nous souiller.

Hors du camp du judaïsme et de la chrétienté

Nous sommes enjoins en Hébreux 13:13 à sortir vers Christ hors du camp, portant son opprobre. En cherchant à garder les principes du rassemblement scripturaire, nous devrions nous trouver nous-mêmes hors du camp du judaïsme et de la chrétienté avec ses principes judaïques. Nous cherchons donc à marcher dans la séparation de tous les systèmes religieux humains autour de nous, tout en reconnaissant qu'il se trouve de vrais chrétiens parmi eux. Nous sommes aussi appelés à marcher dans la séparation de ce présent siècle mauvais, sous tous ses aspects variés. Nous désirons être séparés pour notre Seigneur Jésus Christ, dans la consécration pour lui.

L'espérance de l'Église

Nous trouvons dans l'Écriture que l'espérance de l'Église est la venue de notre Seigneur Jésus Christ pour l'introduire dans la maison du Père, avant la période de la Grande Tribulation. Notre retour [du ciel] avec Christ surviendra après, lors de son apparition pour instaurer son règne millénaire sur la terre. Après cela, il y aura l'état final et éternel, « la sainte cité, nouvelle Jérusalem... préparée comme une épouse ornée pour son mari », dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre (Jn. 14:1-3 ; 1 Thess. 4:13-17 ; Ap. 3:10 ; 19:11-16 ; 21:1 ; 22:5).

